***WE SHELL OVER COME NOUS SERONS VAINQUEURS* (chant populaire, anonyme)**

**Art, Etat et pouvoir (Crise)**

Crise sociale aux USA dans les années 1950 : mouvement pour les droits civique des afro-américains.

C’est un **chant populaire dans le style de gospel** (l’histoire de gospel est liée avec l’histoire de peuple noir aux USA), **anonyme** (Gospel de style traditionnel glisse vers le style populaire au XX siècle). Ce chant est apparu a la fin de XIX - début de XX siècle avec une première publication en 1947. Devenu le hymne du mouvement pour les droits civiques aux USA dans les années 50 guidée par M.Luther (il la chanté pendant ces discoures ; son discoure «*I have the dream*»). Caractère de musique correspond aux paroles (4 couplets anglais-3 couplets version français) : «*Triste est mon cœur,* *mais* *je suis sur que nous vivrons en paix un jour*»-espoir d’un avenir plus digne (tonalité majeur). Message de l’œuvre : l’appelle à l’union pour lutter pour une cause juste «*Nous serons unies un jour…We’ll walk hand in hand…*». Tempo modéré dans le rythme d’une marche (4 temps). Prédominance mélodique (mélodie simple, facile à chanter pour tout le monde). Problématique : ***la place de la musique pendant les crises*.** Musique est unart le plus émotionnelle (peut être plus fort qu’un discoure), on l’utilise dans toutes les circonstances de la vie. A travers de la musique et surtout le chant on peut s’exprimer, porter le message, revendiquer, lutter, aider, encourager, mobiliser les gens et l’opinion, remonter le moral pendant une crise, donner les valeurs sentimentale aux crises… Problématique : **cette œuvre, conçues il y a plus d’un siècle, semblent-elle porter encore un message pour notre époque ?** Point communes dans l’histoire des afro-américains au début de XX siècle, dans les années 1950 et les événements d’actu (rêve de vivre en paix…). L’œuvre a des nombreuses reprises (pour ne pas oublier l’histoire…). L’œuvre est classé dans le domaine public (anonyme).

Pratique vocale (paroles de version français à mémoriser) et instrumentale (avec le déchiffrage de partition)

**1.** We shall overcome (x3) someday **1.** Nous serons vainqueurs (x3) un jour

 Oh, deep in my heart, I do believe Oh, triste est mon cœur, mais je suis sur

 That we shall overcome someday Que nous serons vainqueurs un jour

**2.** We walk hand in hand (x3) someday **2.** Nous serons unis (x3) un jour

**3.** We shall live in peace (x3) someday **3.** Nous vivrons en paix (x3) un jour

***BOLERO* M.Ravel (musique instrumentale pour orchestre symphonique, composé en 1928)**

**Art, rupture et continuité (Rupture)**

***Boléro*** est une danse arabo-andalouse. C’est la musique **savante instrumentale** **composé dans le style** **d’avant-garde.** Composée comme un œuvre expérimentale (étude-exercice pour l’orchestre symphonique) dans la forme de Rondo avec un Final. La même mélodie (prédominance mélodique avec les éléments orientale) ce répète plusieurs fois avec une orchestration et les registres varié (les groupes d’instruments joue tour a tour et pas l’orchestre entier, sauf au Final) avec le même tempo modéré de début à la fin. Le rythme régulier et répétitif (sans interruption) de 3temps avec l’ostinato de caisse claire (qui donne l’impression d’une marche). Les nuances évolutive : de très doux au début, tout au longe de l’œuvre le volume de son s’augment pour finir très fort au Final (apothéose orchestrale ou tout les instruments de l’orchestre joue ensemble). Caractère de la musique est imposante-majestueux-triomphant, tonalité majeur (relation entre le caractère de la musique et le titre). C’est l’œuvre français de musique savante le plus jouée, plus enregistré et plus diffusé au XX siècle. Problématique : ***les ruptures dans la création artistique.*** Evolution historique, sociale et technique influence la création artistique et détermine une nouvelle culture (apparition des nouveaux genres et styles comme une suite de bouleversements au XX siécle ; ex. : style d’Avant-garde). Rupture avec le modèle ancien (règles établies par le passe) de composition. Rupture avec la publique qui n’accepta pas toujours des nouveaux dans la création artistique (scandale a la première présentation de *Boléro* a Paris). Rupture avec la création ou l’art devienne plus en plus businesse, manipulée par les medias (ayants les droits sur *Boléro* ont récoltés 10 mln de $ dans une année 1995). Nombreux reprises de l’œuvre dans le cinéma et la télé. L’œuvre est classé dans le domaine public depuis 2007.

Pratique instrumentale (avec le déchiffrage de partition).

DIMITRI CHOSTAKOVITCH **(Compositeur Russe, 1906 – 1975)**

 Après la révolution en Russie (qui devient Union Soviétique) les structures musicales sont réorganisées. En 1932 apparait l’Union des Compositeurs, avec une mission de contrôler toutes les activités musicales: rétribuer les compositeurs, publier leurs œuvres, organiser les concerts. L’idéologie, privilégiant la musique classique, populaire et folklorique, institua une véritable censure, dont les compositeurs les premières victimes. D. Chostakovitch avait une image du compositeur officiel du régime, mais dans ses mémoires posthumes (publiés par S.Volkov) il dénonce ce Régime.

***VALSE* (musique instrumentale, une suite pour orchestre de jazz, composé en 1938)**

**Art, rupture et continuité (Continuité)**

Chostakovitch s’intéresse au style de jazz (styles des USA sont considérés comme musique hostile a l’idéologie communiste en URSS) et réussi à former tout premier Orchestre d’Etat de jazz à Leningrad (formation d’orchestre de jazz : cuivres, bois, percussion). ***Suite pour orchestre de Jazz*** c’est une suite de plusieurs morceaux de musique (ou le ***Valse*** est le deuxième, souvent on le nomme ***Seconde Valse***) a été commandé par l’Orchestre d’Etat de jazz. **C’est la musique populaire instrumentale en style de valse.** Connu comme compositeur d’une musique dissonante, son *Seconde Valse* exceptionnellement mélodique et composé dans un style empruntant des thèmes populaires et une écriture liés au jazz. La partition fut perdue durant la Seconde Guerre mondiale mais une réduction pour piano fut redécouverte en 1999. Célèbre grâce au cinéma, son utilisation dans les publicités télévisuelles pour une compagnie d’assurance (caractère insouciant de la musique) a contribué à sa popularisation. Tempo modéré en forme de 2A-2B-2C-2A avec une introduction très courte en rythme de valse. Partie A est plus lyrique par son caractère, en mineur avec une nuance medium. Partie B et C d’un caractère plus optimiste en majeur et avec un volume sonore plus important. Problématique : **en quoi le compositeur poursuit-il (continue) la composition traditionnelle ?** Valse est un style de musique et de danse populaires en trois temps apparue dans la seconde moitie de XIX siècle en Autriche (étude en classe de 4eme J.Strauss-«Roi de valse»). **Suite** est une tradition de composition depuis l’époque de Baroque. Dans sa composition il utilise les instruments classiques (extrait écoutée en classe exécuté par l’orchestre symphonique). L’œuvre est classé dans le domaine privé.

***SYMPHONIE N°7 « LENINGRAD » (*musique symphonique, composé en 1942)**

**Art, Etat et pouvoir (Résistance)**

**Symphonie** c’est une composition pour orchestre symphonique en quatre mouvements, apparu a l’époque classique (1750 – début de XIX s.) avec l’apparition de **l’orchestre symphonique** (**mouvements** : morceaux de musique avec le tempo–vitesse différent). *Symphonie N°7* est une **musique savante instrumentale dans le** **style néoclassique** (néoclassicisme c’est un style qui est apparue au XX siècle, il poursuit les formes classique de composition, )**.** La composition de ***Symphonie N°7*** ***«Leningrad»*** a commencé en 1941 alors que les troupes nazies se trouvaient dans la banlieue de Leningrad et l’évacuation de la population commençait. D. Chostakovitch refusa de partir pour Tachkent (cap. de l’Ouzbékistan, république de l’URSS) avec le conservatoire que l’on évacuait. Puis, lorsque les bombardements commencèrent, il n’était plus possible de partir. Dans la ville détruite, affamée et effrayée en dix-sept semaines de siège près d’un million d’habitants avaient péri. Mais la vie culturelle se poursuivait dans la mesure du possible, constituant un support moral pour la population. D. Chostakovitch travailla dans un théâtre qui donnait des représentations pour les militaires et dans les hôpitaux. Il était venu de s’engager dans l’armée et ne pas admis (santé fragile), et il était affecté à la défense de sa ville natal, Leningrad\*, en qualité de pompier. Sur l’ordre des autorités il quitte la vile avec toute sa famille. Apres un voyage, qui dura une semaine, il arrive a Kouïbychev (ville russe, Samara depuis 1990), afin d’y achever sa symphonie. Elle eut sa première le 5 mars 1942 à Kouïbychev, le 29 mars elle fut jouée et transmise depuis Moscou pendant un raid aérien allemand, le19 juillet à New York (ce concert étant retransmis par toutes les 1934 stations américaines de radio) et 19 aout 1942 la symphonie retentit à Leningrad même, en plein combat. Deux sources d’inspiration avec deux tragédies successives se confondues dans l’esprit du compositeur dans cet œuvre. Il écrivit : «*La 7eme Symphonie est* *une composition à programme…Le premier mouvement comment cette force terrible qu’est la guerre est entrée dans notre merveilleuse vie pacifique … j’envisageais la 7e Symphonie encore avant la guerre et de ce fait elle ne peut pas être considérée tout simplement comme une réaction directe à l’attaque de Hitler… Ce sont d’autres ennemis de l’humanité que j’avais à l’idée lorsque j’écrivis ce thème…le compatis avec ceux ayant péri du temps de Hitler, mais il est non moins pénible de se rappeler ceux qui sont morts sur l’ordre de Staline… il s’agit du Leningrad que Staline a détruit et Hitler n’a fait qu’achever … Je dédie la 7e Symphonie…à mon ville…à notre prochaine victoire sur l’ennemi…»*. La ***Symphonie N°7 «Leningrad»,*** l’œuvre le plus célèbre de Dimitri Chostakovitch (avec un succès immédiat en Europe et aux USA, utilisé souvent dans les films doc. de guerre), dédié a sa ville natal Leningrad, **devenu un symbole de la résistance contre le nazisme.** Problématique : **résistance à travers de création artistique dans une ville assiégée**. Composition de musique symphonique complexe dans les conditions d’une guerre devienne une résistance, un combat, une expression de patriotisme. Musique devienne une arme de guerre psychologique. Résister c’est aussi défendre les valeurs humanistes à travers des arts (musique).

Audition en classe : ***Thème d’envasions,*** extrait de 1e mouvement.

1e mouvement **«*Guerre»***. 1e mouvement commence avec un thème lyrique; elle change avec très lointain roulement de tambour, à peine perceptible au début. Compositeur transcrit en musique la horde ennemie (c’est une Marche) faisant irruption dans une vie paisible et heureuse (*Thème d’envasions*). Progressivement, suivant un principe qui s’apparente orchestralement à celui du *Boléro* de Ravel (**ostinato** de tambour, même mélodie se répète plusieurs fois), le rythme devient obstiné (roulement de tambour sans interruption, avec le même rythme de 4 temps et même tempo modéré), instrumentation plus offensive jusqu'à dominer tout l’orchestre (variation de «bonhomme relative» a une mécanique de destruction). Première thème ne plus que des retentissements sans vie (tristesse omniprésent, tonalité mineur) et sombrent dans une pétrification générale (un **crescendo** orchestral de début à la fin de ce thème).

 2e mouvement «*Souvenirs»*. Un Moderato lyrique et pensive. Selon le compositeur: «*on ne peut*

 *continuellement tenir l’auditoire en état de tension*».

3e mouvement «*Les grands espaces de ma Patrie»* (Adagio)

4e mouvement «*Victoire»* (Allegro). Une image-sonore de Leningrad renaissant de ses cendres.

\* La même ville qu’ou cours de l’histoire a changé le nom a plusieurs reprises:

 Saint-Pétersbourg (1703 – 1914)

 Petrograd (1914 – 1924)

 Leningrad (1924 – 1991)

 Saint-Pétersbourg (1991 – présent)